

« Boï Kala »⁽²⁾ Parachat Noa'h

La Parole

ימן הבהמה אשר איננה טהרה (נח, ח, ט)

Des bêtes qui ne sont pas pures (7,8)

Rabbi Yéhochoua ben Lévi a enseigné :

Que l'homme n'émette jamais une parole indécente de sa bouche. Nous voyons en effet que la Torah a rajouté huit lettres pour ne pas employer un langage indécent et a écrit « **des bêtes qui ne sont pas pures** », plutôt que « **des bêtes impures** » (Pessa'him 3). Le passage talmudique ci-dessus demande une explication. En effet, le mot « **impur** » est employé à maintes reprises dans la Torah. Or selon le Talmud, il aurait dû être remplacé par l'expression « **qui n'est pas pur** » ?

Le Maguid de Douvna répond à cette question par la parabole suivante :

Dans le voisinage d'un certain Rav, vivait un homme de basse classe, sot et rustre, mais qui avait réussi à faire fortune. Les villageois l'avaient surnommé « **Zeinvil le rustaud** ». Un jour, l'un d'entre eux frappa à la porte du Rav et lui demanda : « Où vit Reb Zeinvil ? » le bedeau du Rav répondit ; « Vous parlez peut-être de Zeinvil le rustaud qui habite en face ? » Le Rav réprimanda alors le bedeau pour avoir affublé son voisin d'un tel surnom. Quelques jours plus tard, le marieur se présenta chez le Rav et l'informa que ce fameux Zeinvil l'avait chargé de demander en mariage le fils du Rav pour sa propre fille. Et le Rav de s'indigner contre le marieur : « Quelle insolence de suggérer une telle union entre mon fils et la fille de Zeinvil le rustaud ! »

Le marieur parti, le bedeau exprima son étonnement face à son maître : « Votre honneur, lorsque j'ai désigné Zeinvil par son sobriquet, vous vous êtes emporté contre moi et pour finir, vous l'avez-vous-même appelé ainsi ? » Le Rav répondit : « Quand un simple juif a demandé après lui, il n'y avait pas lieu de de le tourner en ridicule. Mais quand il a osé suggérer une alliance entre nous deux, je devais expliquer la raison de ma colère, à savoir qu'un tel homme n'est pas digne d'entrer dans ma famille ! »

L'interprétation de cette parabole est la suivante : quand l'ordre fut donné à Noa'h de faire monter les bêtes dans l'arche, il n'y avait pas lieu de faire la distinction entre les espèces pures et impures.

La Torah a donc pris soin d'employer Un langage décent en écrivant « **des bêtes qui ne sont pas pures** ». En revanche, quand il s'agit de nous ordonner de nous éloigner des animaux interdits, il devient alors nécessaire de mettre l'accent sur leur impureté : « **impurs ils sont pour vous** »

« *Pniné haTorah* »

Les descendantst de Noa'h, Noa'h !

אֵלֶּה תּוֹלְדוֹת נֹחַ נֹחַ אִישׁ צַדִּיק תָּמִים הָיָה בְּדוֹרֹתָיו אֶת הָאֱלֹהִים הִתְהַלְּךְ נֹחַ

Voici les descendants de Noa'h. « Noa'h fut un homme juste, intègre dans ses générations..... »(6,9)

Pour quelle raison est-il annoncé dans ce verset l'énumération des descendants de Noa'h, dont les noms n'apparaissent finalement pas ? **Rachi** répond : Si les enfants de Noa'h ne sont

pas mentionnés tout de suite alors qu'il est question de ses descendants, c'est pour nous apprendre que les véritables descendants des hommes justes sont leurs bonnes actions. On entend souvent des parents dire que leur motivation essentielle est la réussite de leurs enfants. Ils feront tout leur possible pour que ceux-ci deviennent de bons Juifs et même qu'ils dépassent le niveau de leurs parents en devenant de véritables érudits en Torah, de grands hommes et de grandes femmes.

Noa'h nous enseigne qu'il, n'est pas juste de penser ainsi, il comprit que sa progression personnelle était aussi importante que celle de ses enfants, et il s'efforça toute sa vie de servir au mieux son Créateur. C'est pour cela qu'il est écrit dans notre verset « **Voici la descendance de Noa'h....** » Le premier de ses fruits était, lui-même ! Et il a travaillé pour devenir un homme juste.

« *Mayana Chel Torah* »

Le mauvais penchant

כִּי יֵצֵר לֵב הָאָדָם רָע מִנְעֻרָיו..... (נח, ח, כא)

Car les conceptions du cœur de l'homme sont mauvaises dès son enfance (8, 21)

Il est dit dans le Talmud (Soucca 52 a) : « **Quiconque est plus grand que son prochain, son penchant est plus grand que le sien** » Rabbi Zéev de Zhitomir expliquait ceci par la parabole suivante :

Lorsqu'un homme part en voyage en transportant avec lui un sac de cailloux ou de paille, il n'a pas à craindre des voleurs et des bandits qui rôdent dans la route, car ces derniers ne sont aucunement intéressés par son chargement.

En revanche, si ce même homme cache dans ses bagages une bourse remplie de perles et de pierres précieuses, il est évident qu'il devra se méfier des brigands et des malfaiteurs car ceux-ci en voudront certainement à sa fortune.

Il en va de même dans le monde spirituel. Lorsqu'un homme suit le chemin de la Torah et des Misvot, le mauvais penchant rôde autour de lui, dans l'espoir de le faire trébucher, et de lui ravir les trésors spirituels qu'il a engrangés. Voilà pourquoi, il devra redoubler d'effort pour ne pas, à D. ne plaise, succomber à ses machinations.

« *Pniné hatorah* »

Dicton :

שֵׁלַח לַחֲמֶךָ עַל פְּנֵי הַמַּיִם כִּי בְּרֹב הַיָּמִים תִּמְצָאָנּוּ (קהלת יא, א)

Place ton pain sur la face des eaux et tu le retrouveras à la fin des jours (Kohelet 11,1)

Chabbat chalom !

לעילוי נשמת איזאט רחל בת ג'ולי יעל

Yossef Germon Kollé Aix les bains
germon73@hotmail.fr

Retrouver la feuille sur le site du Kollé
www.kollel-aixlesbains.fr